

on some measure of compromise instead of prolonging the present long, wearisome discussion. In giving his vote on this subject, he would not consider himself as at all acting disrespectfully towards the Imperial authorities, who, in their communications with this country on the subject, justified the right of Parliament to take free action on the subject, as an independent body having control over its own local resources.

Mr. Jones explained, and said that in submitting the resolution, he had consulted neither the Government nor the Opposition.

Hon. Mr. Chauveau spoke in French against the amendments.

Mr. Bolton made up his mind rather unwillingly to support the Government in this matter.

Hon. Mr. Ross, said that he would feel bound to accede to the wishes of the Imperial authorities in this matter.

Mr. Godin and Mr. Paquet supported the amendment, reducing the salary to \$32,000.

Hon. Mr. Blanchet thought the most sensible view of the question was that taken by the member for Chateauguay. He considered the majority were justified in voting as they did last session, but the position of the question was changed when the British Government had indicated their wishes in the despatch from the Colonial Secretary. He proceeded to reply to the argument founded on the salary of the President of the United States, by reading a statement of the large amount paid for the expenses connected with keeping up the President's dignity. He read also a statement of the amount paid to members of Congress, the Speaker of the House, representatives, members sent on special missions, etc., in order to show the generally large scale of such expenses in the United States.

Mr. O'Connor was not present in the House last session when the question was up, but he need scarcely say he would vote for the Government measure. He had heard the member for Lambton, with some surprise, declare that this was not a question of pounds, shillings, and pence. If it was not, then he, (Mr. O'Connor

difficile de comprendre les raisons de la motion de l'honorable député à moins qu'il ne s'agisse d'accroître les difficultés que l'on peut remarquer dans tous les secteurs de la Chambre. Il est regrettable qu'on ne puisse se mettre d'accord sur une mesure de compromis au lieu de prolonger l'ennui du présent débat. En votant, il ne considère pas qu'il agit d'une manière irrespectueuse envers les autorités impériales, qui, dans leur échange de communications avec nous ont reconnu le droit du Parlement de prendre librement des mesures à ce sujet, prérogative d'une assemblée indépendante ayant le contrôle de ses propres ressources locales.

M. Jones explique et dit qu'en soumettant cette résolution il n'a consulté ni le Gouvernement ni l'Opposition.

L'hon. M. Chauveau s'exprime en français contre les amendements.

M. Bolton décide, un peu contre son gré, d'accorder son appui au Gouvernement.

L'hon. M. Ross (Champlain) déclare qu'il se sent tenu de respecter le désir des autorités de l'Empire à cet égard.

M. Godin et M. Paquet appuient l'amendement visant à réduire le traitement à \$32,000.

L'hon. M. Blanchet pense que l'attitude la plus raisonnable est celle du député de Chateauguay. Il pense que la majorité a eu raison de voter comme elle l'a fait lors de la dernière session, mais que le problème a évolué depuis que le Gouvernement britannique a fait connaître ses désirs dans la dépêche du Secrétaire aux Colonies. Il répond ensuite à l'argument fondé sur le salaire du Président des États-Unis en lisant un relevé des sommes importantes consacrées au maintien du prestige du Président. Il lit ensuite un relevé des sommes versées aux membres du Congrès, à l'Orateur de la Chambre, aux représentants, à des députés envoyés en mission spéciale, etc. afin de montrer l'ampleur des dépenses de cette nature aux États-Unis.

M. O'Connor était absent lorsque ce problème a été soulevé à la Chambre mais il lui semble presque superflu d'indiquer qu'il votera en faveur de la mesure gouvernementale. Il a été surpris d'entendre le député de Lambton déclarer que la question d'argent était sans importance. Dans ce cas, il (M. O'Connor